

Fidèle à sa mission initiale – constituer une base de catalogage commune aux bibliothèques universitaires –, l'Abes, tout en diversifiant ses activités, a conçu IdRef. Basé sur les autorités Sudoc, IdRef propulse les autorités pour un réseau de plus en plus élargi de producteurs et d'utilisateurs.

IdRef, les autorités en conquête et en partage

À l'origine, l'Abes a été créée afin de constituer le Sudoc en tant que « coopérative de catalogage » des bibliothèques des universités françaises. Depuis cette initiative fondatrice, les activités de l'Agence se sont diversifiées et ont donné lieu à la conception de nouveaux catalogues et bases de données à contenu spécifique : thèses électroniques (2006), archives et manuscrits (2007), acquisition de masse d'archives d'éditeurs scientifiques (2011). Afin de contrebalancer cette stratégie de diversification, contraire à la vision initiale d'une base de données Sudoc exclusive et complète, l'Abes a choisi de miser sur le pouvoir des données d'autorité. Il a donc été décidé de leur accorder leur autonomie. Les autorités Sudoc sont bien vivantes, IdRef est là pour le dire haut et fort !

ET LE SUDOC ENFANTE IDREF...

Conçue nativement de manière générique et ouverte de sorte que n'importe quel partenaire puisse y accéder en lecture et en écriture, IdRef met à la disposition des catalogueurs une interface web qui permet de lier manuellement ou de créer de nouvelles autorités à partir de leur propre environnement. Ce dispositif d'interopérabilité de type API est le premier d'une liste plus conséquente, qui fait d'IdRef un objet à facettes et à façon :

- base vivante et administrée de notices d'autorité identifiées de façon unique et pérenne ;
- site web pour rechercher, consulter et rebondir vers des catalogues documentaires ;
- outil professionnel *full web* pour produire des données d'autorité ;
- portail d'accès aux données ouvertes sous licence Etalab et réutilisables par micro-webservices, requêttables par le moteur de recherche Solr et moissonnables en OAI-PMH ;
- « interprète » des données en de multiples formats standards, pour les humains comme pour les machines (html, xml, rdf, json).

Rappelons également que, de par sa conception, IdRef agit pour le web de données : voici maintenant huit ans que les données d'autorité sont exposées au format RDF, à la volée pour une parfaite fraîcheur. En 2017, la perspective de disposer d'un *triple store*¹ (Sparql End Point) est proche, ce qui renforcera sa contribution au web de données et ses relations « sémantiques » avec d'autres institutions amies, comme Persée (data.persee.fr) ou la BnF (data.bnf.fr).

... QUI RALLIE DE NOUVEAUX PARTENAIRES...

Le dynamisme des réseaux Sudoc, Thèses et Calames attire vers IdRef de nouveaux partenaires aux profils divers et aux finalités variées, parfois « exotiques ». L'ensemble dessine une entreprise intégratrice, un projet fédérateur. Dans un paysage de l'IST pouvant paraître fragmenté, il existe donc aussi des formes unificatrices, des forces capables de préserver la diversité en rassemblant.

Ainsi se côtoient : Persée, portail d'accès libre et gratuit à des revues et des publications scientifiques numérisées ; Adum, réseau Accès doctorat unique et mutualisé de gestion des écoles doctorales ; le Larhra (laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes) de l'UMR 5190, spécialisé en histoire moderne et contemporaine et particulièrement investi dans le champ des humanités numériques ; la plate-forme ORI-OAI de gestion de la production numérique institutionnelle ; Prelib, projet de recherche en littérature de langue bretonne de la MSH Bretagne. Au-delà, IdRef entend devenir la principale source d'identification des chercheurs français. À ce titre, IdRef apporte une contribution tout à fait particulière au projet Conditor (voir p. 12). De même, la coopération avec des projets orientés gestion de la recherche, comme Caplab (voir p. 14), ouvre de nouveaux champs de coopération interinstitutionnelle et de nouveaux débouchés pour la production de métadonnées des différents réseaux.

... ET S'APPUIE SUR SES CATALOGUEURS EXPERTS...

Ces nouvelles coopérations renforcent l'esprit qui préside au projet IdRef : la mutualisation, la qualité des données, l'expertise des producteurs, l'accompagnement réseau. L'activité de catalogage des auto-

→ Un nouveau logo pour IdRef !
Les établissements qui réutilisent les données IdRef sont invités à apposer ce logo sur leur site.



rités qui, pendant de nombreuses années, est restée dans les coulisses du Sudoc ou à l'ombre des BU, est au cœur des intentions d'IdRef : son utilité et le savoir-faire qu'elle nécessite sont établis bien au-delà de notre secteur professionnel traditionnel. En outre, l'accroissement du nombre de contributeurs et la réutilisation des données dans des contextes ou par des utilisateurs diversifiés sont autant d'opportunités d'amélioration et d'enrichissement. Pensons, par exemple, à la réduction des micro-erreurs ou à l'agrégation de contenus qui engendre de facto un enrichissement de l'information : il y va de la consolidation du signalement, qui profite autant aux professionnels qu'aux utilisateurs finaux.

Le renouveau de la fonction Correspondant autorité, interlocuteur de l'Abes sur le terrain, est emblématique de cette situation. Cet expert ès données d'autorité et problématiques de catalogage voit sa fonction traditionnelle revisitée à l'aune des enjeux scientifiques et politiques en matière de visibilité de la production scientifique. Les fonctions de ce professionnel, compétent sur les questions d'identification des auteurs et d'attribution fidèle de leurs publications, tendent à se déplacer vers les services à la recherche des établissements universitaires : archives institutionnelles, pages de chercheurs, applications bibliométriques...

Accompagner ces changements fait donc partie intégrante du projet IdRef, qu'il s'agisse de l'animation du réseau des Correspondants autorité sur ces problématiques professionnelles bien spécifiques, ou du soutien et de la promotion de leur implication dans les projets innovants de type « service à la recherche ». Deux exemples éloquentes : à Lille 2, où le Correspondant autorité est l'administrateur Sampra, application à vocation bibliométrique ; à l'INP de Toulouse, où le Correspondant autorité est le gestionnaire de l'archive ouverte OATAO.

... POUR ÉLARGIR LE CERCLE DE LA MUTUALISATION

L'interopérabilité est un élément central de la démarche opérationnelle d'IdRef. Désireux de donner des « preuves de concept », IdRef a procédé au cours de l'année 2016 à une intégration des références bibliographiques des catalogues Calames, theses.fr et HAL. Il s'agissait de montrer la fonction de pivot des identifiants et les bénéfices d'un adossement des catalogues à un référentiel commun.

Ouvrir grand l'accès à l'interopérabilité est devenu un impératif pour nos partenaires. À l'aide des puissants algorithmes d'alignement développés dans le cadre du projet de recherche Qualinca, IdRef offre un service capable d'identifier les personnes, notamment pour la communauté ESR. C'est ainsi qu'en 2016 ont été identifiés les publiants dans plusieurs archives institutionnelles (dont Spire de Sciences Po, SAM de l'Ensam ou Okina de l'Université d'Angers), des

enseignants-chercheurs/chercheurs d'établissements universitaires (dont Toulouse 2, l'INSA de Rouen ou l'Université de Lorraine) ou disposant d'un identifiant dans HAL (IdHAL).

Redistribuer l'ensemble de ces alignements constitue la prochaine étape du projet IdRef. Une démarche ouverte, globale et coordonnée semble en effet le meilleur moyen d'éviter la création de monopoles ou une situation de concurrence sauvage entre référentiels. Ainsi passons-nous par la construction de passerelles avec les acteurs internationaux. Dans cette optique, IdRef est partie prenante de trois projets majeurs en matière d'identification : VIAF, ISNI (voir encadré ci-dessous) et Orcid.

Entérinée en mai 2016 par la signature d'un Memorandum of Understanding, la coopération avec Orcid vise à plus d'interopérabilité entre les deux applications. Dans le même temps, des opérations d'alignement IdRef-Orcid ont été programmées pour l'identification des personnes présentes dans chacun des référentiels et, corrélativement, pour le rapprochement des identités et productions propres à chacun des environnements.

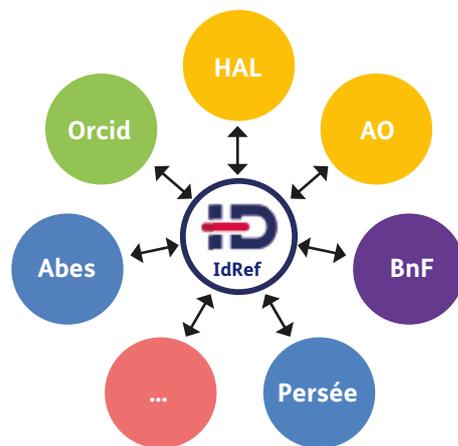
IdRef est équipé de tout l'outillage nécessaire pour être un hub multi-applicatifs à la disposition des porteurs de projet, des SI d'établissements et opérateurs de l'IST.

FRANÇOIS MISTRAL

Responsable IdRef, Abes
mistralf@abes.fr

YANN NICOLAS

Expert métadonnées, Abes
nicolas@abes.fr



IdRef et ses partenaires, une entreprise fédératrice.

[1] Un *triple store* permet de stocker et de récupérer un très grand nombre de données RDF (*Resource Description Framework*). Celles-ci sont stockées sous la forme de triplets associant un « sujet » (la ressource à décrire, un « prédicat » (un type de propriété) et un « objet » (une donnée ou une autre ressource, la valeur de la propriété), identifiés notamment par une URI.

● ● ● IDREF – FACTS AND FIGURES

Début avril 2017, IdRef comptait près de **3,4 millions de notices d'autorité**, dont 2,69 millions de notices Personnes, 307 000 notices de Collectivités, 77 000 notices de Lieux géographiques ; ainsi que deux référentiels d'indexation matière : Rameau et FMeSH.

Au cours des cinq dernières années, plus de 180 000 notices d'autorité sont créées en moyenne par an : le dynamisme des contributeurs à IdRef, catalogueurs des bibliothèques et gestionnaires des thèses, n'est plus à prouver !

À l'appui d'IdRef vient un réseau de **180 Correspondants autorité**, experts et interlocuteurs dédiés aux autorités.

- Dissémination des autorités Personnes :
- 2 600 000 notices dans VIAF
 - 1 900 000 d'identifiants ISNI assignés
 - 328 138 éléments avec la propriété « IdRef »
 - 280 000 notices liées dans theses.fr
 - 60 000 notices liées dans Calames
 - 50 000 notices liées dans Persée
 - 750 000 notices alignées avec celles de la BnF